

## La main

I Corinthiens 12, 20-27 ; Matthieu 6, 25 à 34 ;  
dimanche 3 mars, Céline Hauck et Evelyne Zinsstag

Céline : Aujourd'hui, Evelyne, on parle beaucoup de mains. La main qu'on se serre pour se saluer. La même qui nous permet de nous exprimer par l'écriture et la rédaction de divers textes. La main qui cuisine, qui travaille, qui porte, qui agit. Et pour avoir un fils qui s'est cassé un puce, je vois encore plus à quel point la main est utile et indispensable pour tant de gestes du quotidien !

Avez-vous déjà réfléchi au nombre immense d'expressions qui parlent de main : donner sa main à couper ; mettre sa main au feu que... ; la main sur le cœur, se frotter les mains, prendre son courage à deux mains, avoir la main légère... avoir un poil dans la main, faire des mains et des pieds, avoir la main verte, en un tour de main, tendre la main, demander la main de quelqu'un, se battre à main nue... et il y en aurait tant d'autres !

L'expression qui nous intéresse aujourd'hui, c'est « prendre les choses en main ». La campagne de Carême nous le rappelle année après année, chaque geste compte et chacun est responsable au sens positif. Donc capable de faire quelque chose selon ses moyens et ses possibilités. Le monde est si beau. Et pourtant, il est menacé. C'est à nous de prendre les choses en main, La Création est entre nos mains.

Dans le texte de Corinthiens, on comprend les exhortations de Paul comme un encouragement à le faire. La participation de chacune et de chacun est nécessaire et précieuse sur ce chemin. Qu'elle ou il s'engage pour la Création avec ses mains, ses pieds, sa tête ou même son estomac. Paul compare en effet la communauté chrétienne à un corps. Tout comme il existe dans le corps les parties les plus diverses, les personnes sont elles aussi les plus diverses. A notre image ce matin, tous différents, animés par nos propres pensées, soucis, dynamiques, fatigues ou envie. Si différents et pourtant réunis.

À l'époque de Paul, il y a environ 2000 ans, la société et sa cohésion étaient souvent comparées au corps humain. Toutefois, la comparaison servait à cimenter l'inégalité sociale : les mains doivent travailler dur comme des esclaves ; les pieds sales ont moins de valeur. C'est ce que l'on pensait aussi à Corinthe. Alors, Paul comprend le corps d'une manière différente et libératrice !

Quel organe, quel membre du corps oserait dire à un autre : « Je n'ai pas besoin de toi » ? Ainsi, tous les membres du corps veillent les uns sur les autres par le biais de multiples connexions, veillent les uns sur les autres et sont reliés les uns aux autres. Une attention toute particulière est accordée aux parties défavorisées. La division n'a pas sa place ici. Si l'un des membres souffre, c'est tout le corps qui souffre. Celles et ceux d'entre vous qui sont en proie à la douleur le savent bien. Quand on a mal au dos, on est en fait mal dans tout son corps. Et parallèlement, quand l'un des membres est honoré, c'est tout le corps qui se réjouit. Un massage relaxant sur un dos endolori fait du bien même à l'âme. Et c'est ainsi que Paul écrit finalement : « Or vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. »

Paul ne dit pas que « vous seriez » le corps du Christ si... Il dit clairement : vous « êtes » le corps du Christ. Imaginons : nous sommes toutes et tous – ici et maintenant, et tout autour de la terre – des parties de ce corps réel. Nous sommes des parties du corps du Christ, et nous apportons force de vie et de résurrection dans le monde. Lorsque Paul dit : « Or vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. », que penses-tu qu'il veut dire Evelyne ?

Evelyne : Je pense que Paul veut dire par là : vous pouvez le faire, Dieu vous donne la force nécessaire et vous a donné des talents et des idées. Chaque main, chaque tête, chaque petit orteil est nécessaire. Le plus petit geste est nécessaire pour que cette force de vie continue de croître entre nous, êtres humains, et dans la Création.

Sur la tenture de carême, le globe terrestre flotte entre les deux paires de mains. À travers la Terre, Dieu nous fait retrouver un certain équilibre, nous donne de la nourriture pour le corps et de la joie pour l'âme. En tant que membres de cette immense communauté, nous pouvons prendre soin les un·e·s des autres. Et ensemble, nous pouvons préserver la Création. Par la pensée et la prière, par le partage de connaissances et d'expériences, par de petits pas et des mains actives.

Un nouveau concept qui se concentre sur ce côté positif de nos actes est appelé « empreinte de la main » (*carbon handprint* en anglais). Il englobe tout ce que nous faisons déjà pour la sauvegarde de la Création et la justice climatique. Pour reprendre l'expression de Paul, c'est tout le corps qui contribue à l'empreinte de la main, c'est-à-dire chacune et chacun d'entre nous. Aucune main, aucune tête, aucun cœur n'est trop petit, trop jeune ou trop vieux pour apporter sa contribution. « Chaque geste compte ! »

À travers nous toutes et tous dans cette communauté qui est le corps du Christ, la force de Dieu peut couler toujours nouvelle et colorée – aussi colorée et tendre que les mains aux nombreux points multicolores de l'image. Amen.